

## MALADIES LIÉES À LA FAUNE SAUVAGE INDIGÈNE

Dernière mise à jour : 17 décembre 2018

Certains agents infectieux présents dans l'environnement, plus exactement au sein de la faune sauvage, se transmettent à l'homme et sont donc susceptibles d'avoir un impact sur sa santé<sup>[1]</sup>. En Wallonie, il s'agit des zoonoses suivantes<sup>[2]</sup> : échinococcose multiloculaire, tularémie, leptospirose, hantavirose, anaplasmose et borréliose de Lyme.

### Le suivi épidémiologique en Belgique

En Belgique, le suivi épidémiologique des zoonoses se base sur des données issues de trois réseaux de laboratoires de microbiologie (laboratoires vigies, laboratoires de référence et centres nationaux de références) et sur des données issues de déclarations obligatoires de certaines maladies<sup>[3]</sup>. Cette surveillance n'est pas exhaustive. Par ailleurs, un grand nombre de ces maladies ont une présentation clinique souvent peu spécifique et sont donc probablement sous-diagnostiquées. Leur incidence réelle est donc sous-estimée. Cette surveillance permet toutefois de suivre les tendances au cours du temps<sup>[4]</sup>.

### Échinococcose multiloculaire, tularémie et leptospirose : des zoonoses rares

L'échinococcose multiloculaire est une maladie parasitaire rare. En Belgique, le nombre de cas rapportés par an est passé de 1 en 2010 à 7 en 2016. Il n'est actuellement pas possible de déterminer si ces chiffres correspondent à une augmentation de l'incidence car, d'une part, le lieu de contamination ne peut généralement pas être déterminé avec certitude<sup>[5]</sup> et, d'autre part, depuis 2015, des laboratoires supplémentaires participent à la réalisation du diagnostic. Les deux autres zoonoses rares, la tularémie et la leptospirose, sont des maladies bactériennes à déclaration obligatoire en Wallonie<sup>[6]</sup>. Six cas de tularémie ont été rapportés en Wallonie entre 2012 et 2016. Pour la leptospirose, une augmentation du nombre de cas a été observée en 2014 (18 cas contre 4 en 2013)<sup>[7]</sup>, suivie d'une diminution en 2015 (7 cas) et en 2016 (8 cas) à un niveau qui est cependant resté supérieur à la moyenne observée entre 2010 et 2013 (4 cas/an).

### Hantavirose et anaplasmose : une situation stable

L'hantavirose est une zoonose virale peu fréquente. Le nombre de cas rapportés fluctue d'une année à l'autre en Wallonie (32 cas rapportés en 2016) et ne semble globalement pas en augmentation. Cette situation s'observe également à l'échelle européenne<sup>(a)</sup>. Concernant l'anaplasmose, une maladie

## ? ÉVALUATION

État : Évaluation non réalisable

Pas de référentiel

Tendance : Évaluation non réalisable

La fiche d'indicateurs présente des données se rapportant à six pathologies distinctes. Par conséquent, une évaluation unique de la tendance ne peut être réalisée.

[En savoir plus sur la méthode d'évaluation](#)

## INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES

### Références bibliographiques

(a) ECDC, 2017. Annual epidemiological report for 2015. Hantavirus infection. ECDC : Stockholm, Suède. [↗](#)

(b) ISP, 2017. Zoonoses et maladies à transmission vectorielle. Surveillance épidémiologique en Belgique, 2015 et 2016. ISP : Bruxelles, Belgique. [↗](#)

### Ressources utiles

- Indicateur " *Vector-borne diseases*". EEA. [↗](#)

- Site "Épidémiologie des maladies infectieuses". Sciensano. [↗](#)

bactérienne transmise par des tiques, la situation semble stable également. Le nombre total de cas rapportés en Wallonie était de 10 en 2016.

## Borréliose de Lyme : augmentation de la vigilance

La borréliose de Lyme est une maladie bactérienne transmise par des tiques. Le risque de transmission est influencé par plusieurs facteurs tels que la densité de tiques dans l'environnement, le taux d'infection chez les tiques et la durée d'attachement de la tique sur la peau. Le risque apparaît faible si la tique est retirée dans les 12 à 24 heures. D'une façon générale, en Europe, le risque de développer la maladie après une morsure de tique serait d'environ 1 à 3 %<sup>(b)</sup>. Le nombre de résultats sérologiques positifs<sup>[8]</sup> rapportés par les laboratoires vigies en Wallonie varie considérablement d'année en année. Globalement, sur la période 2013 - 2016, il affiche des valeurs plus élevées qu'antérieurement. Celle-ci correspond toutefois à une augmentation du nombre de tests sérologiques réalisés dans la population. Le taux de positivité<sup>[9]</sup> étant resté stable, l'augmentation du nombre de sérologies positives est probablement lié à une vigilance accrue à l'égard de la maladie. Actuellement, il n'y a pas d'indication d'une augmentation significative de la borréliose de Lyme en Wallonie.

---

[1] Les maladies de la faune sauvage ne font pas l'objet de cette fiche d'indicateurs. Un suivi de cette thématique est réalisé par l'Université de Liège *via* le Réseau de surveillance sanitaire de la faune sauvage. [↗](#)

[2] Diagnostiquées (mais pas forcément contractées) sur le territoire wallon ou belge

[3] Pour en savoir plus, consulter le site de Scienzano (Scienzano résulte de la fusion entre l'Institut scientifique de santé publique et le Centre d'étude et de recherches vétérinaires et agrochimiques) [↗](#)

[4] Toutes les zoonoses ne font pas l'objet d'un suivi depuis le même nombre d'années.

[5] La période d'incubation de la maladie s'étend sur plusieurs années, ce qui complique l'identification du pays où l'infection a été contractée.

[6] La leptospirose est redevenue une maladie à déclaration obligatoire en Wallonie depuis 2016.

[7] Plusieurs pays dont la France, les Pays-bas et l'Allemagne ont également rapporté une hausse du nombre de cas en 2014. Plusieurs causes ont été citées, dont des facteurs climatiques (hiver clément, températures plus élevées durant toute l'année), ainsi que des inondations importantes en mai 2014 dans le sud-est de l'Europe. En Wallonie, une épidémie de leptospirose chez les bovins a été rapportée en 2014.

[8] Les anticorps pouvant être présents dans le sang pendant des années, un résultat sérologique positif ne signifie pas toujours que le patient souffre d'une borréliose de Lyme au moment de la prise de sang, mais indique que celui-ci a été un jour en contact avec l'agent pathogène.

[9] Nombre de résultats sérologiques positifs rapporté au nombre total de tests réalisés



Cet indicateur est téléchargeable en format haute résolution : [📄](#)

PATHOLOGIE	AGENT INFECTIEUX	VOIE DE CONTAMINATION	NOMBRE DE CAS RAPPORTÉS OU DE RÉSULTATS SÉROLOGIQUES POSITIFS																																				
Échinococcose multiloculaire (ou alvéolaire)	Parasite ( <i>Echinococcus multilocularis</i> )	Ingestion d'œufs de parasites présents dans les aliments, l'eau ou la terre souillés par des déjections de l'animal hôte (le renard) ou par un contact direct avec l'animal hôte	<p><b>Belgique</b></p> <table border="1"> <caption>Nombre de cas rapportés (Belgique)</caption> <thead> <tr> <th>Année</th> <th>Nombre de cas</th> </tr> </thead> <tbody> <tr><td>2010</td><td>1</td></tr> <tr><td>2011</td><td>2</td></tr> <tr><td>2012</td><td>2</td></tr> <tr><td>2013</td><td>3</td></tr> <tr><td>2014</td><td>3</td></tr> <tr><td>2015</td><td>4</td></tr> <tr><td>2016</td><td>7</td></tr> </tbody> </table>	Année	Nombre de cas	2010	1	2011	2	2012	2	2013	3	2014	3	2015	4	2016	7																				
Année	Nombre de cas																																						
2010	1																																						
2011	2																																						
2012	2																																						
2013	3																																						
2014	3																																						
2015	4																																						
2016	7																																						
Tularémie	Bactérie ( <i>Francisella tularensis</i> )	Transmission surtout par contact cutané direct avec des animaux infectés (principalement lièvres et rongeurs sauvages), par contact indirect avec des végétaux, le sol ou du matériel contaminé, et par morsure de tique infectée	<p><b>Wallonie</b></p> <table border="1"> <caption>Nombre de cas rapportés (Wallonie)</caption> <thead> <tr> <th>Année</th> <th>Nombre de cas</th> </tr> </thead> <tbody> <tr><td>2012</td><td>1</td></tr> <tr><td>2013</td><td>1</td></tr> <tr><td>2014</td><td>2</td></tr> <tr><td>2015</td><td>1</td></tr> <tr><td>2016</td><td>1</td></tr> </tbody> </table>	Année	Nombre de cas	2012	1	2013	1	2014	2	2015	1	2016	1																								
Année	Nombre de cas																																						
2012	1																																						
2013	1																																						
2014	2																																						
2015	1																																						
2016	1																																						
Leptospirose	Bactéries du genre <i>Leptospira</i>	Contamination à travers la peau lésée ou les muqueuses, par contact direct avec (l'urine) des animaux infectés (petits rongeurs, bovins, caprins, porcs, chevaux, chiens et chats) ou par contact indirect avec de l'eau contaminée ou un sol souillé	<p><b>Wallonie</b></p> <table border="1"> <caption>Nombre de cas rapportés (Wallonie)</caption> <thead> <tr> <th>Année</th> <th>Confirmés</th> <th>Probables</th> </tr> </thead> <tbody> <tr><td>2010</td><td>2</td><td>1</td></tr> <tr><td>2011</td><td>2</td><td>1</td></tr> <tr><td>2012</td><td>2</td><td>0</td></tr> <tr><td>2013</td><td>2</td><td>1</td></tr> <tr><td>2014</td><td>10</td><td>8</td></tr> <tr><td>2015</td><td>5</td><td>1</td></tr> <tr><td>2016</td><td>5</td><td>2</td></tr> </tbody> </table>	Année	Confirmés	Probables	2010	2	1	2011	2	1	2012	2	0	2013	2	1	2014	10	8	2015	5	1	2016	5	2												
Année	Confirmés	Probables																																					
2010	2	1																																					
2011	2	1																																					
2012	2	0																																					
2013	2	1																																					
2014	10	8																																					
2015	5	1																																					
2016	5	2																																					
Hantavirose (ou fièvre hémorragique avec syndrome rénal)	Virus du genre <i>Hantavirus</i>	Inhalation du virus aérosolisé à partir des excréta de rongeurs infectés	<p><b>Wallonie</b></p> <table border="1"> <caption>Nombre de cas rapportés (Wallonie)</caption> <thead> <tr> <th>Année</th> <th>Laboratoires vigies</th> <th>Centre national de référence</th> </tr> </thead> <tbody> <tr><td>1996</td><td>180</td><td>0</td></tr> <tr><td>1998</td><td>40</td><td>0</td></tr> <tr><td>2000</td><td>40</td><td>0</td></tr> <tr><td>2002</td><td>10</td><td>0</td></tr> <tr><td>2004</td><td>50</td><td>0</td></tr> <tr><td>2006</td><td>30</td><td>0</td></tr> <tr><td>2008</td><td>110</td><td>0</td></tr> <tr><td>2010</td><td>40</td><td>0</td></tr> <tr><td>2012</td><td>90</td><td>0</td></tr> <tr><td>2014</td><td>40</td><td>10</td></tr> <tr><td>2016</td><td>30</td><td>10</td></tr> </tbody> </table>	Année	Laboratoires vigies	Centre national de référence	1996	180	0	1998	40	0	2000	40	0	2002	10	0	2004	50	0	2006	30	0	2008	110	0	2010	40	0	2012	90	0	2014	40	10	2016	30	10
Année	Laboratoires vigies	Centre national de référence																																					
1996	180	0																																					
1998	40	0																																					
2000	40	0																																					
2002	10	0																																					
2004	50	0																																					
2006	30	0																																					
2008	110	0																																					
2010	40	0																																					
2012	90	0																																					
2014	40	10																																					
2016	30	10																																					
Anaplasmose	Bactérie ( <i>Anaplasma phagocytophilum</i> )	Transmission par morsure de tique (du genre <i>Ixodes</i> ) infectée. Le principal réservoir de la bactérie est constitué par les bovins, les chevreuils et les rongeurs.	<p><b>Wallonie</b></p> <table border="1"> <caption>Nombre de cas rapportés (Wallonie)</caption> <thead> <tr> <th>Année</th> <th>Nombre de cas</th> </tr> </thead> <tbody> <tr><td>2013</td><td>13</td></tr> <tr><td>2014</td><td>7</td></tr> <tr><td>2015</td><td>9</td></tr> <tr><td>2016</td><td>10</td></tr> </tbody> </table> <p>** Confirmés ou probables</p>	Année	Nombre de cas	2013	13	2014	7	2015	9	2016	10																										
Année	Nombre de cas																																						
2013	13																																						
2014	7																																						
2015	9																																						
2016	10																																						
Borréliose de Lyme	Bactéries du complexe <i>Borrelia burgdorferi</i> s.l.	Transmission par morsure de certains types de tiques infectées (du genre <i>Ixodes</i> )	<p><b>Wallonie</b></p> <table border="1"> <caption>Nombre de résultats sérologiques positifs (Wallonie)</caption> <thead> <tr> <th>Année</th> <th>Nombre de résultats</th> </tr> </thead> <tbody> <tr><td>2008</td><td>500</td></tr> <tr><td>2009</td><td>600</td></tr> <tr><td>2010</td><td>450</td></tr> <tr><td>2011</td><td>400</td></tr> <tr><td>2012</td><td>450</td></tr> <tr><td>2013</td><td>650</td></tr> <tr><td>2014</td><td>900</td></tr> <tr><td>2015</td><td>500</td></tr> <tr><td>2016</td><td>750</td></tr> </tbody> </table>	Année	Nombre de résultats	2008	500	2009	600	2010	450	2011	400	2012	450	2013	650	2014	900	2015	500	2016	750																
Année	Nombre de résultats																																						
2008	500																																						
2009	600																																						
2010	450																																						
2011	400																																						
2012	450																																						
2013	650																																						
2014	900																																						
2015	500																																						
2016	750																																						

\* Diagnostiquées (mais pas forcément contractées) sur le territoire wallon ou belge  
REEW – Source : Sciensano